Les types liés à la Santé sur les monnaies en argent de Septime Sévère et sa famille

Cette petite étude a pour but de recenser les types présentant au revers Salus et Esculape sur le monnayage en argent entre 193 et 217.
La majeure partie du texte sur la légende du voyage d'Asclépios à Rome a été compilée et rédigée par « Emblémiste ».

1. Salus

Généralités

On confond souvent Hygie et Salus.
D'un côté, Hygie est la déesse grecque de la Santé, fille d'Asclepios, dieu de la Médecine, comme Panacée, déesse des Soins, et Iaso, déesse des Remèdes. On la retrouve sur de nombreuses monnaies grecques. On traduirait en latin ce nom grec par *Valetudo*.
De l'autre côté, nous avons Salus qui est une ancienne divinité romaine souvent identifiée avec Hygie. Elle est la personnification de la Santé, de la Guérison et du Bien-Etre de l'empereur et de l'Empire. C'est pourquoi, bien que SALVS apparaisse sur de nombreuses monnaies romaines, elle doit plus souvent être comprise dans un sens politique que dans un contexte purement médical. Il faut dire que la santé de l'empereur est intimement liée à la paix et à la sécurité de l'Etat. S'il vient à disparaître, la guerre civile peut survenir et les ennemis extérieurs en profiter. Elle est donc une personnification du Bien Public, voire du Bonheur et du Salut. Elle avait un temple sur le Quirinal (sur la colline Salutaris) près de la Porte du même nom. Il abritait des fresques d'un noble nommé Fabius « Pictor », premier peintre romain attesté au début du IIIème siècle avant J.-C. Ces fresques ont été détruites en même temps que le temple par un incendie sous Claude.

Statue d'Hygie. Copie romaine d'une statue grecque.
(Musée de l'Ermitage – St Petersbourg)

Les types

Salus est une personnification féminine dont l'attribut principal est le serpent. Je reparlerai du serpent dans la section consacrée à Esculape. On la trouve également avec la patère et dans une moindre mesure avec le gouvernail, le sceptre ou la corne d'abondance. Un autel est souvent associé au personnage qui peut être debout ou assis. La dimension cultuelle des représentations de Salus est donc affirmée avec cet autel où s'enroule le serpent et avec la patère dont se sert elle pour nourrir le reptile.
Sous Tibère, le buste de Livie en tant que Salus apparait sur des dupondii. A partir de Néron, c'est la figure en pied avec la patère qui apparaît sur les monnaies, puis avec le serpent sous Galba.
C'est cette représentation qui sera réutilisée durant les siècles suivants.
F. Schmidt-Dick dans son *Typenatlas*, recense 14 types de Salus debout et 12 de Salus assise pour l'atelier de Rome.
Certains types ont eu une postérité importante revenant régulièrement lors d'émissions des empereurs successifs.

Typologie de Salus chez Septime Sévère et sa famille

Dans toutes les représentations, Salus porte un diadème, la *stola* et la *palla*. Lorsqu'elle est assise, c'est sur un trône, avec quelques fois un marchepied.
On recense 4 types de Salus assise et 1 de Salus debout.

T1: f5A/08
Description: Salus, assise à gauche, tenant une patère de la main droite et nourrissant un serpent qui s'enroule autour d'un autel; le bras gauche repose sur l'accoudoir du trône.
Commentaire: Ce type très populaire depuis Trajan jusqu'à Sévère Alexandre est le seul partagé entre Septime Sévère et son fils Caracalla.

T2: f5A/11
Description: Salus, assise à gauche, tenant une patère de la main droite et un sceptre de la gauche, nourrissant un serpent au-dessus d'un autel.
Commentaire: Ce type existe aussi pour Antonin le Pieux et Macrin. Les ouvrages de référence ne signale pas le serpent et parle de Salus sacrifiant.

T3: f5A/05
Description: Salus, assise à gauche, nourrissant un serpent qui s'enroule autour de son bras droit ; le bras gauche repose sur l'accoudoir du trône.
Commentaire: Ce type est crée sous Septime Sévère et n'aura pas de postérité. On le trouve dans les trois dernières émissions de l 'empereur africain.

T4: f5A/12
Description: Salus assise à gauche tenant une patère de la main droite et nourrissant un serpent qui s'enroule autour d'un autel ; le bras gauche porte une corne d'abondance.
Commentaire: Ce type est unique et n'existe que pour un denier de Caracalla.

T5: f1A/04
Description: Salus, debout à gauche, tenant un sceptre où s'enroule un serpent de la main gauche et relevant de la main droite une personne agenouillée devant elle.
Commentaire: Ce type est rare et n'est partagé que par Commode.

On notera que le type f1A/08 très populaire chez les Antonins et repris par Trébonien Galle et Volusien au IIIème siècle, n'apparait durant la période 193-217 que chez l'usurpateur Clodius Albinus Auguste à Lyon (SALVTI AVG COS II).

Le type f1B/02 existe depuis Hadrien et est réutilisé durant le IIIème siècle. Il n'est pas employé par Septime Sévère et sa famille, mais on le trouve sur un denier hybride de Caracalla avec un revers d'Elagabale et la légende SALVS ANTONINI AVG.

Il existe aussi une variante de ce type sur plusieurs deniers d'Antioche pour Pescennius Niger, avec un autel allumé devant Salus.

Chronologie des types de Salus

Seuls Septime Sévère et Caracalla ont émis des monnaies avec Salus au revers, on ne la trouve pas chez les Augusta Julia Domna ou Plautille, ni chez Geta ou Clodius Albinus César.
Salus n'apparaît dans le monnayage de Septime Sévère une première fois qu'en 198 avec la légende explicite SALVTI AVGG, « à la Santé des Augustes », avec le type T1. Cette légende fait référence au Salut de l'Empire, puisque le jeune héritier Caracalla vient d'être élevé à l'Augustat. Ce denier est d'ailleurs frappé en même temps qu'un autre au revers FORTVNAE AVGG exprimant la même idée. On peut noter que ce revers existe aussi à Laodicée avec deux inscriptions d'avers différentes et de nombreuses variantes. Tous les autres deniers de Septime Sévère avec Salus n'ont pas de légendes explicites.
Il faudra attendre dix ans, en 208 pour revoir la Santé sur des revers de deniers de Septime Sévère, d'abord avec le type T2, puis les trois années suivantes avec le type T3. Ce type apparaît l'année où trois empereurs désormais se partagent le pouvoir, il est donc normal de voir Salus honorée. Mais plus prosaïquement, Septime Sévère est malade, il souffre de la goutte depuis des années et cette situation s'est dégradée le forçant à l'immobilisation. Il est donc inquiet pour sa santé et aussi sa succession avec maintenant ses deux fils co-empereurs. Les trois hommes sont en campagne en Bretagne et Septime fait donc émettre tous les ans des monnaies à l'effigie de Salus, cela jusqu'à

sa mort en 211. Ces émissions sont massives, jusqu'à plus d'un tiers des types présents dans le trésor de Réka Devnia pour l'émission explicitement datée de 209.
La monnaie de type T3 avec la légende P M TR P XV COS III P P (207) n'existe pas. En effet, Cohen décrit cet exemplaire (C491) sur celui de Paris qui est en réalité une monnaie de 209 (TR P XVII). Enfin, une monnaie avec la légende P M TR P XIII COS III P P (205) est signalée par la Revue Italienne de Numismatique en 1903 avec vraisemblablement un type T1 (l'existence de cette monnaie est à confirmer).

Pour Caracalla, les émissions avec Salus sont moins nombreuses (trois) et plus espacées dans le temps. On trouve le type T1 en 205 et le curieux T4 où Salus porte une corne d'abondance en 212. Cette dernière émission fait partie de la propagande qui a suivi le soit-disant complot de Géta contre son frère. Le denier fait donc référence au salut de l'empereur mis en danger par les partisans de Géta.
La première émission a lieu en 201 à Rome et Laodicée avec le type T5 et la légende SAL GEN HVM (« SALUS GENERIS HUMANIS »). La Santé relève ici un homme ou une femme et le jeune empereur apparaît comme le Salut de l'Humanité, car la guerre est terminée et une nouvelle dynastie est instaurée.

Répartition chronologique des types Salus:

193	194	195	196	197	198	199	200	201	202	203	204	205	206	207	208	209	210	211	212	213	214	215	216	217
					T1										T2	T3	T3	T3	Septime Sévère					
Caracalla								T5				T1							T4					

Catalogue

Ce catalogue recense les deniers émis par Septime et sa famille avec Salus au revers. Il présente d'abord les monnaies de Septime Sévère, classées par atelier, puis chronologiquement, puis les monnaies de Caracalla suivent sur le même principe.

Bustes:
O* Tête laurée à droite
A*21 Buste lauré, drapé à droite, vu de trois quarts en arrière
A*2 Buste lauré, drapé et cuirassé à droite, vu de trois quarts en arrière

Septime Sévère

Atelier de Laodicée

A/ O*
L SEP SEVERVS PER AVG P M IMP XI
R/ T1
SALVTI AVGG
Références: RSC 642 (25£) - RIC 497a (C) – BMC 629-31

Note: il existe de rares variantes dans la légende d'avers:

- RSC 642a – RIC 497note – BMC 632: L SEP SEVERVS PER AVG P M IMP XI PAR D N
- RSC 642b: L SEP SEVERVS PER AVG P M IMP XI PART MAX

A/ O*
L SEPT SEV AVG IMP XI PART MAX
R/ T1
SALVTI AVGG
Références: RSC 641b (35£) - BMC 671A*

Note: il existe une variante dans la légende d'avers:
RSC 642c – RIC 497b – BMC 629note: L SEPT SEVERVS PER AVG PIV IMP XI PART MAX

Atelier de Rome

1ère émission du règne conjoint de Septime Sévère et Caracalla – 198

A/ O*
L SEPT SEV PERT AVG IMP X
R/ T1
SALVTI AVGG
Références: RSC 641 (30£) – RIC 119A (S) – BMC W255-6 – H 335 (C)

Note 1: Le BMC signale un sceptre, non signalé par les autres ouvrages et non repéré sur les monnaies.
Note 2: il existe une variante dans la légende de revers:
RSC 641a – RIC 119 – BMC W256note: SALVTI AVG

28ème émission du règne conjoint de Septime Sévère et Caracalla – 208

A/ O*
SEVERVS PIVS AVG
R/ T2
P M TR P XVI COS III P P
Références: RSC 517 (30£) – RIC 221 (C) – BMC p.270 (c) – H 981 (S2)

30ème émission du règne conjoint de Septime Sévère et Caracalla – 209

A/ O*
SEVERVS PIVS AVG
R/ T3
P M TR P XVII COS III P P
Références: RSC 531 (25£) – RIC 230 (C) – BMC G6-9 – H 1041 (C)

2ème émission du règne conjoint de Septime Sévère, Caracalla et Géta – 210

A/ O*
SEVERVS PIVS AVG
R/ T3
P M TR P XVIII COS III P P
Références: RSC 548 (30£) – RIC 236 (C) – BMC G20-1 – H 1081 (S)

3ème émission du règne conjoint de Septime Sévère, Caracalla et Géta – 210

A/ O*
SEVERVS PIVS AVG BRIT
R/ T3
P M TR P XVIII COS III P P
Références: RSC 549 (30£) – RIC 242 (C) – BMC G27-8 – H 1150 (R)

4ème émission du règne conjoint de Septime Sévère, Caracalla et Géta – 211

A/ O*
SEVERVS PIVS AVG BRIT
R/ T3
P M TR P XIX COS III P P
Références: RSC 565 (45£) – RIC 245 (C) – BMC p. 376,* – H 1161 (R4)

Caracalla

Atelier de Laodicée

A/ A*2
ANTONINVS AVGVSTVS
R/ T5
SAL GEN HVM
Références: RSC 558a (45£) – RIC 350 – BMC S701-2

Atelier de Rome

11ème émission du règne conjoint de Septime Sévère et Caracalla - 201

A/ A*2
ANTONINVS AVGVSTVS
R/ T5
SAL GEN HVM
Références: RSC 558a (45£) – RIC 42c (C) – BMC S170 – H 502 (S)

*Note: il existe une variante dans le buste (A*21 au lieu de A*2):*
RSC 558 (50£) – RIC 42a (S)

20ème émission du règne conjoint de Septime Sévère et Caracalla – 205

A/ A*21
ANTONINVS PIVS AVG
R/ T2
PONTIF TR P VIII COS II
Références: RSC 422 (25£) – RIC 82 (C) – BMC S484-6 – H 730 (C)

1ère émission du règne de Caracalla – 212

A/ O*
ANTONINVS PIVS AVG BRIT
R/ T2
P M TR P XV COS III P P
Références: RSC 206 (25£) – RIC 196 (C) – BMC 45-6 – H 1326 (C)

2. Esculape et Télesphore

Généralités

Esculape est le dieu de la médecine, l'équivalent du grec Asclepios. Il est le fils d'Apollon et de Coronis et père entre autres d'Hygie et de Télesphore. Avant d'être un dieu mineur du panthéon grec, Asclepios était un médecin, puis un héros. C'est le centaure Chiron qui lui enseigna l'art de la médecine. Il n'était pas seulement invoqué pour des guérisons, mais pour toute aide ou sauvegarde dans de nombreux domaines. Dans le cadre du culte d'Esculape, les serpents étaient gardés en captivité dans les temples, comme celui de l'île Tibérine à Rome. Ce lieu pouvait être comparé à notre Lourdes moderne où une foule nombreuse et pieuse se pressait dans l'espoir d'une guérison rapide. Ces malades étaient logés aux abords du temple sous les portiques.

Statue d'Esculape trouvée sur l'île Tibérine à Rome
(Musée de Naples)

Discutons à présent un peu plus en détail de certains des attributs accompagnant Esculape.

Le serpent

On pense de nos jours que le reptile vivant dans le sud de l'Europe et dont le nom scientifique est *Elaphe longissima* et a pour nom commun couleuvre d'Esculape est le serpent long et « blanc » vénéré par les Romains comme étant la forme terrestre du dieu de la médecine. D'un côté, le serpent est considéré comme un être chtonien, associé avec le monde souterrain, royaume des morts et de nombreux dieux. Par son existence dans les anfractuosités de la terre, il est aussi souvent un symbole du savoir, car il connait de nombreux secrets échappant au commun des

mortels: la mort et les plantes médicinales, par exemple. D'un autre côté, le serpent peut être vu comme un symbole des forces de guérison, car on pensait qu'il prolongeait son existence en sortant de sa peau lors de sa mue. C'est donc un symbole de renaissance et de jeunesse éternelle.

Elaphe longissima

Le bâton

Le serpent d'Esculape est généralement enroulé autour d'un bâton qui a différentes interprétations. Il peut s'agir d'un bâton de marche pour le médecin itinérant, mais il peut également avoir des propriétés magiques d'aide et de secours. Le couple formé par le serpent et le bâton, parfois surmonté d'un miroir, symbole de vérité, est devenu de nos jours le symbole des médecins. Un mythe lié à la légende de Glaucus raconte qu'un serpent se dirigeait vers Esculape, il prit son bâton et le serpent s'enroula autour. Il frappa alors le sol et tua l'animal. Un second serpent s'approcha alors avec des herbes dans sa gueule. Elles permirent de ramener à la vie le premier reptile et aussi de guérir Glaucus.

Télesphore

C'est une divinité locale des alentours de Pergame et assimilé comme fils d'Esculape. Il est le gardien de la convalescence. Cette dernière faisant partie intégrante du processus de guérison. Il est celui qui « accomplit », qui mène le processus à son terme. Il est représenté sous la forme d'un petit personnage debout de face et encapuchonné dans un large manteau.

Sur cette monnaie de Pergame ci-dessous, commémorant la visite de l'empereur en 214, on voit l'empereur Caracalla en habit militaire, tenant une haste de la main gauche et saluant de la main droite levée le serpent d'Esculape enroulé autour d'un arbre. Entre l'empereur et le serpent, Telesphore se tient debout sur un podium.

La légende du voyage d'Asclepios à Rome

Une monnaie provinciale romaine de Nicomédie, Bithynie, porte à l'avers la tête de Domitien et, au revers, un serpent sur la proue d'un navire, représentant le voyage du dieu Asclepios d'Épidaure à Rome.

Ce médaillon d'Antonin le Pieux, dont je n'ai trouvé que le revers, représente probablement l'arrivée d'Esculape à Rome ; on voit le serpent sur la proue d'une galère qui est passée sous les arches d'un pont du Tibre, la figure allégorique du dieu-fleuve Tiberinus couché qui lui souhaite la bienvenue, et, au fond, un temple sur une île :

C'est la seule fois qu'apparait AESCVLAPIVS sur une inscription monétaire.

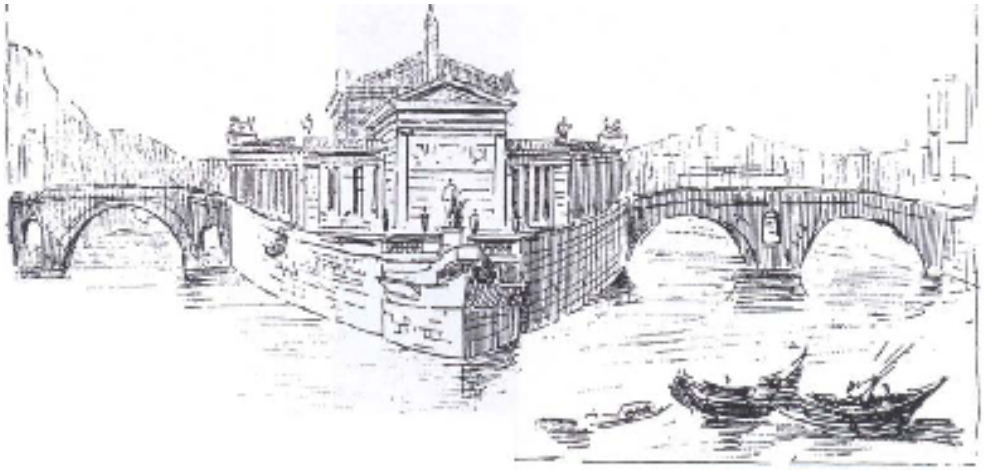
Enfin, le revers de ce contorniate romain du IIIème ou du IVème siècle de la Bibliothèque nationale de France, à l'effigie de Néron sur l'avers, est lié aussi à cette histoire: on voit Esculape sous la forme de serpent à demi haussé devant un autel à côté d'un arbre en plein air, s'apprêtant à manger des fruits qui y sont posés.

BnF 17200

Sabatier, pl. XIII, 15

Les principaux sanctuaires d'Asclepios (Asclepieia) étaient ceux de Tricca, de Cos, de Pergame, d'Athènes et notamment d'Épidaure, où son temple était entouré par un grand bois. Le culte, à cet endroit, était fort réputé. C'est à Épidaure que l'on venait chercher la guérison, en suivant des règles strictes. Asclepios apparaissait alors en songe aux prêtres et leur révélait le remède qui rendait la santé. Probablement parce que les serpents étaient un symbole de prudence et de renouvellement et que l'on croyait qu'ils avaient le don de découvrir des herbes ayant un grand pouvoir curatif, et qu'ils étaient aussi les gardiens des puits d'eau aux vertus salutaires, des serpents non-venimeux se promenaient en toute liberté dans le temple d'Asclepios à Épidaure. On prétendait même que c'était sous cette forme que le dieu se laissait voir ; du moins, les Romains crurent qu'il était venu chez eux sous cette forme, lorsque, sur l'avis de l'oracle de Delphes ou des livres sibyllins, ils envoyèrent une ambassade à Épidaure pour implorer la protection du dieu contre la peste qui désolait leur ville. Les envoyés apportèrent avec eux un des serpents du temple et c'est ainsi que le culte d'Esculape fut introduit à Rome en 293 av. J.-C. On éleva un temple au

dieu et un centre médical sur une île du Tibre, où le serpent fut logé. L'île Tibérine, où ce temple était situé, affectait la forme d'un navire en souvenir de l'arrivée du dieu par le fleuve, un obélisque au centre figurant le mât. D'autres temples ou bâtiments étaient présents dans l'île, ainsi que des statues et autels divers. Les murs du temple devaient certainement être décorés d'*ex-voto* de métal, terre cuite ou marbre offerts par les malades guéris, reconnaissants envers le dieu guérisseur. Ces *donaria* se présentaient sous la forme de statues ou d'éléments du corps humain. Le temple était entouré d'un bois sacré et à proximité s'élevaient les habitations du clergé, des médecins travaillant au sanctuaire etc. On devait également y trouver les boutiques des marchands d'*ex-voto* et de remèdes.



Vue restaurée de l'île Tibérine par Canina (Gli edifizi di Roma Antica, T. IV, PL. CCXLIII)

André Alciat dédia a ce sujet l'Emblème 149 de son *Livret d'emblèmes*, dont je transcris ici quelques anciennes traductions en français :

Salut public.

Le fils du Dieu Phebus, Aesculap' Epidaure,
Que soubs un grand serpent paisible & innocent
Lon prie, lon invoque, on reclame, on adore,
Est salutaire à tous : il guerit, il consent
Aux voeuz des requerans, qui en luy ont fiance :
Brief à tous en effect il monstre sa puissance.

Salut Publicque.

Aisculape est sur les autelz perché,
Soubz ung cruel serpent, doulx Dieu caché :
Malades vont vers luy faire oraison,
Il leur faict signe, & donne guerison.

La santé publique.

Esculape seant sur l'autel, se fait voir
En forme de dragon, quoy qu'il soit Dieu benit:
Les Rommains le vont voir, & obtiennent en fin,
Que Romme il secourra, & fera tout devoir.

Cette gravure de l'édition de Leyde, Plantin, des *Emblemata* d'Alciat, appartenant à cet emblème, s'inspire indubitablement du contorniate de Néron :

Les types

Le type d'Esculape, est rare sur les monnaies romaines et doit être mis en lien avec une maladie de l'émetteur. A cause de sa rareté, il ne présente que peu de variations. Le type correspond à la statue du dieu dans son temple de Rome, il semblerait que cette statue corresponde à celle retrouvée sur l'île à la Renaissance et exposée aujourd'hui à Naples (voir illustration dans Généralités).
Esculape est représenté sous la forme d'un dieu barbu, représenté de face, nu jusqu'à la taille, un pan de son vêtement recouvre néanmoins son épaule gauche. Il s'appuie de la main droite sur un bâton d'où s'enroule un serpent. Il peut être accompagné de Télesphore et une sphère peut être aussi posée à ses pieds.

Typologie d'Esculape chez Septime Sévère et sa famille

On distingue trois grands types pour les deniers. Le premier, avec Esculape tête à gauche, présente trois variantes. Le second, avec Esculape tête de face, est accompagné de Télesphore. Le dernier type est la statue du dieu dans un temple. Celui qui a le plus représenté Esculape est Caracalla avec ses frappes de 215. C'est sur un denier de Caracalla qu'on retrouve également le dieu de la médecine accompagné de Télesphore. Pour les monnaies en argent on trouve aussi un type de denier pour Clodius Albinus César et un autre pour Géta.

T1a: m1A/01
Description: Esculape, debout de face, tête à gauche, tenant de la main droite un objet rond, qu'il offre à un serpent qui s'enroule le long d'un bâton debout contre son flanc droit ; son bras gauche restant le long du corps.
Commentaire: Ce type se rencontre pour Clodius Albinus. L'objet porté par Esculape et offert au serpent est peut-être un gâteau pour les auteurs du BMC.

T1b: m1A/02
Description: Esculape, debout de face, tête à gauche, tenant de la main droite un bâton debout contre son flanc droit d'où s'enroule un serpent ; son bras gauche restant le long du corps.
Commentaire: Type frappé pour Caracalla.

T1c: m1A/03
Description: Esculape, debout de face, tête à gauche, tenant de la main droite un bâton debout contre son flanc droit d'où s'enroule un serpent ; son bras gauche restant le long du corps ; sur la droite une sphère est posée au sol.
Commentaire: Variante du type précédent pour Caracalla. On peut parfois observer des bandes sécantes sur le globe.

T2: m1C/01
Description: Esculape, debout de face, tenant de la main droite un bâton debout contre son flanc droit d'où s'enroule un serpent ; son bras gauche restant le long du corps ; sur la droite une sphère est posée au sol ; à gauche Télesphore debout de face.
Commentaire: Ce type que l'on retrouve chez Caracalla se distingue du précédent par la tête d'Esculape de face et la présence à ses côtés de Télesphore. C'est une des rares représentations de ce dieu sur des monnaies impériales. On le retrouve par contre plus souvent sur des monnaies provinciales, seul ou accompagné d'Esculape ou d'Hygie.

T3: M1C/02
Description: Esculape , nu debout de face, dans un temple distyle avec une couronne au fronton; tenant de la main droite un bâton debout contre son flanc droit d'où s'enroule un serpent ; sa main gauche étant posée sur la hanche ; à gauche et à droite deux serpents levés avec la tête tournée vers l'extérieur.
Commentaire: Ce type rarissime représente la statue d'Esculape dans le temple d'Eshmun. Ce dernier était le dieu phénicien de la guérison, dieu tutélaire de Sidon et identifié à Asclepios.
Il n'a été retrouvé que pour Géta en argent. Il se retrouve aussi sur des aes de Septime Sévère et Géta et des aurei de Sévère et Caracalla. Toutes ces frappes datent de 207.

Chronologie des types d'Esculape

La première monnaie émise avec Esculape au revers date de 195 et concerne le César Clodius Albinus avec le type T1a.
Le type T3 a été frappé en 207 avec le dieu phénicien Eshmun équivalent d'Esculape. Ces monnaies et en ce qui nous concerne le denier de Géta, sont peut-être à mettre en lien avec la visite de Sévère en Afrique. Bien que non-répertoriée par Hill, cet auteur fait des monnaies avec le type T3 une émission spéciale pour des vœux émis concernant la santé de Septime Sévère.
Pergame en Mysie, capitale de la province romaine d'Asie, possédait un sanctuaire de première importance dédié à Esculape. Cette cité a émise de nombreuses monnaies à l'effigie du dieu. En 214, Pergame est sur la route de Caracalla vers l'Empire Parthe contre lequel est dirigée sa dernière campagne. Il visite le sanctuaire et toutes les monnaies de cet empereur avec Esculape au revers commémorent en 215 cet événement (types T1b, T1c et T2 pour les deniers). Il y sacrifie afin d'être libéré de maux qu'il a certainement contracté durant son hivernage en Germanie (fin 213). Sa maladie n'est pas connue, certains évoquent des problèmes psychologiques, d'autres au contraire des maux plus physiologiques.

Sur cette monnaie de Pergame, avec à l'avers Caracalla portant une cuirasse ornée d'une Gorgone, on voit l'empereur entrant à cheval au sanctuaire. Devant lui, s'élève la statue d'Esculape sur un piédestal.

L'aureus ci-dessous, toujours daté de 215, montre l'empereur en habit militaire, accompagné d'un personnage en toge, qui sacrifie avec une patère au-dessus d'un autel allumé. Il regarde vers un temple dont on voit quatre colonnes sur la façade latérale et devant lequel se trouve une statue d'Esculape probablement copiée d'après celle du temple de l'île Tibérine. Cette monnaie commémore aussi la visite de Pergame.

Catalogue

Bustes:
O° Tête nue à droite
O* Tête laurée à droite
A°21 Buste drapé, tête nue à droite, vu de trois quarts en arrière

6ème émission du règne de Septime Sévère – 195

A/ O°
D CLOD SEPT ALBIN CAES
R/ T1a
COS II
Références: RSC 9 (200£) – RIC 2 (R) – BMC W88-9 – H 138 (S2)

Emission spéciale pour les vœux de la santé de Septime Sévère – 207

A/ A°21
P SEPTIMIVS GETA CAES
R/ T3
PONTIFEX COS
Références: RSC / – RIC / – BMC / – H /

Note: exemplaire non répertorié, vendu 1200€ à la vente 123 (n°687) de Lanz le 30 mai 2005

7ème émission du règne de Caracalla – 215

A/ O*
ANTONINVS PIVS AVG GERM
R/ T1c
P M TR P XVIII COS IIII P P
Références: RSC 302 (30£) – RIC 251 (C) – BMC 103-4 – H 1442 (C)

A/ O*
ANTONINVS PIVS AVG GERM
R/ T1b
P M TR P XVIII COS IIII P P
Références: RSC 306 – RIC 252 (C) – BMC 103note – H 1443 (S2)

A/ O*
ANTONINVS PIVS AVG GERM
R/ T2
P M TR P XVIII COS IIII P P
Références: RSC 307 (30£) – RIC 253 (C) – BMC 105-6 – H 1444 (S2)

Christophe Aug (septimus)